



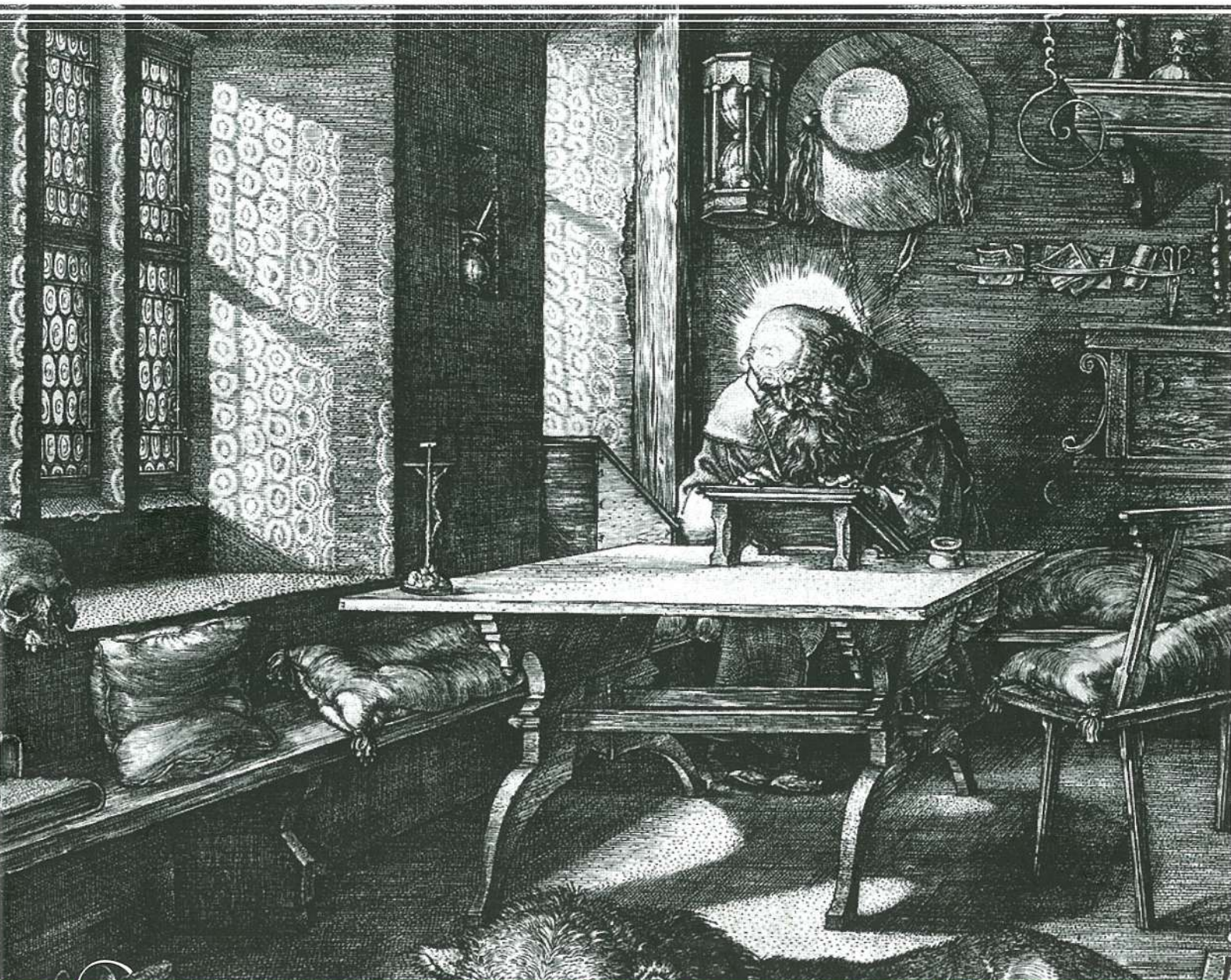
N°1 Semestriel

Octobre 2011 — Mars 2012

DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

Albrecht Dürer, Saint Jérôme dans sa cellule, 1514 © Tous droits réservés



CLAUDE ANDRÉOTTO

«La gravure, un art de diffusion du savoir et un médium d'accès à la connaissance.»

Salon international de la gravure à Morhange — Le Portail du Timbre de Phil@poste — Tapis Rouge pour Louis Yvert !



Éditorial	3
La Maison du Bailli de Morhange et le Salon international de la gravure	4
Tapis rouge pour Louis Yvert !	5
La gravure : un art de diffusion du savoir et un médium d'accès à la connaissance	6
Le 65 ^e Salon philatélique d'automne	8
Le Portail du Timbre de Phil@poste	9
Brèves	10

Pour adhérer à l'association l'Art du Timbre Gravé, ou consulter son site internet et son blog, rendez-vous page 11.

Del. & Sculp. n°1 octobre 2011 — mars 2012, journal semestriel de l'Art du Timbre Gravé.

Directeur de la publication : Pierre Albuissou

Rédactrice en chef : Monika Nowacka

Comité de lecture : Jean-François Decaux, Monika Nowacka, Frédéric Sauzin

Conseil d'administration ATG

Président : Pierre Albuissou — *Vice-président :* Yves Beaujard — *Trésorier :* Gérard Guyart — *Trésorière adjointe :* Lucette Tarlet — *Secrétaire générale :* Monika Nowacka — *Membres du Conseil :* Claude Andréotto, Aurélie Baras, Elsa Cateлин, Claude Jumelet, Jacky Larrivière, André Lavergne, Eve Luquet, Michel Melot, Marc Tarascoff, Gautier Toulemonde.

Relations publiques / événements Paris – Ile-de-France : Jean-François Decaux. *Courriel :* jeffdecaux@noos.fr

Communication numérique, publications : Monika Nowacka. *Courriel :* monika.nowacka@laposte.net

Courriel Del. & Sculp. : artdutimbregrave@gmail.com

Blog : <http://artdutimbregrave.over-blog.fr>

Site Internet : Jérôme Dumoux, <http://www.artdutimbregrave.com>

Art du Timbre Gravé – siège social : Les Essertines 71220 Verosvres — Tél. et Fax +33 (0)3 85 24 88 03.

(Association loi 1901 n° 0713004604 — Article 3 des statuts).

Création graphique, relecture & mise en page : Sarah Bougault, Murielle Pudal

Impression : Compo Photo Havre, 24, rue Saint-Jacques, 76600 Le Havre — Tél. 02 35 21 49 49.

Ont collaboré à ce numéro :

Pierre Albuissou, Claude Andréotto, Jean-Claude Bastian, Jean-François Decaux, Monika Nowacka, Jean-Jacques Rabineau.

*La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
La reproduction même partielle, des articles ou illustrations contenus dans ce numéro est strictement interdite.*



Éditorial

La gravure est un monde mystérieux qui fascine aussi bien les collectionneurs, les spécialistes, les passionnés que les artistes. Les techniques de l'estampe sont complexes. Les gravures conservées dans les archives, bibliothèques et musées sont souvent difficiles d'accès. Les gravures ou estampes d'artistes contemporains sont toujours d'actualité dans les galeries d'art et très recherchées par les amateurs éclairés. S'il existe un domaine dans lequel la gravure est accessible à tous, c'est bien celui de la philatélie. Le timbre-poste, cette petite vignette au verso enduite de gomme ou tout récemment d'adhésif, fabriquée et vendue par l'administration des Postes depuis 1849, est une estampe, l'œuvre d'art la moins chère au monde.

1928 est l'année d'émission du premier timbre-poste français gravé en taille-douce. Cette technique, devenue le procédé par excellence de création des timbres-poste en France, se développe et connaît ses temps forts avec les années 1930 et jusque dans les années 1970. Tous les timbres-poste, à quelques rares exceptions, sont alors gravés par des artistes. Progressivement apparaissent de nouveaux procédés de fabrication, tels que l'héliogravure (1967). Au début des années 2000, la gravure assistée par ordinateur s'impose et remplace le molletage pour le transfert sur les cylindres de nos blocs d'acier gravés manuellement (matrice). Ces procédés électromécaniques ou au laser de transfert permettent d'obtenir des délais d'exécution et des coûts de fabrication bien moindres et sans doute mieux adaptés à des productions industrielles, répondant aux objectifs de rentabilité et de productivité. Les matrices en acier qui servent de support à ces impressions sont toujours minutieusement gravées manuellement par des artistes dessinateurs-graveurs. L'objectif de notre association est de promouvoir et soutenir la gravure comme expression artistique dans les timbres-poste. De la promotion du timbre gravé dépend tout l'avenir d'un art et également d'une profession. Il faut aussi avoir présent à l'esprit que le timbre gravé des différents pays européens est le premier lieu officiel de l'art figuratif. *Del. & Sculp.*, le journal de l'Art du Timbre Gravé, est un des moyens de faire vivre notre raison de vivre de collectionneur et d'amoureux des arts...

La décision d'éditer un journal il y a quelques mois se matérialise enfin !

Pourquoi avoir choisi ce titre ? *Del. & Sculp.* rend hommage à l'association d'artistes peintres, graveurs créateurs de timbres-poste créée en 1980 et présidée par le graveur Pierre Béquet. Ce titre, qui semble au premier abord être destiné aux initiés, ambigu et difficile à prononcer, est pourtant une évidence. Quelques mots sur sa signification... « Del. » ou « delin. » veut dire en abrégé *delineavit* du latin « a dessiné ». « Sculp. » ou « Sc. » de *sculpsit* veut dire « a sculpté ». Ces indications suivies du nom de l'auteur du dessin original ainsi que de celui de l'auteur de la gravure, font partie de ce qu'on appelle, dans le vocabulaire technique de l'estampe, la « lettre », c'est-à-dire toute impression écrite, par opposition au dessin qu'elle accompagne. Cette signature est caractéristique de l'estampe qui est d'abord dessinée pour être ensuite gravée et imprimée.

En espérant que ce premier numéro vous apporte satisfaction, je vous souhaite une bonne lecture !

Pierre Albuissou





La Maison du Bailli de Morhange et le Salon international de la gravure

Né en 2001, le Salon international de la gravure a ouvert ses portes le 3 septembre pour la 11^e fois consécutive. Promouvoir la gravure contemporaine – tel est son objectif. L'Art du Timbre Gravé y trouve sa place pour la première fois cette année. Dorénavant, tous les ans, un graveur de timbres-poste sera invité à exposer ses œuvres au salon.

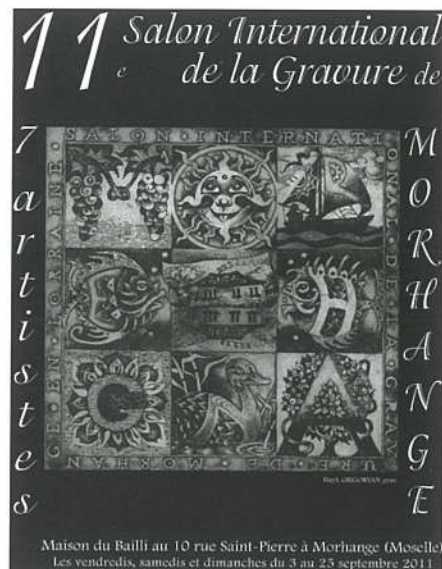
Depuis la Préhistoire, « l'or blanc », le sel, est recherché et exploité au cœur de la Lorraine. Dans la première moitié du XIII^e siècle, Henri de Salm, cadet d'une famille illustre de l'Est de la France, espère en trouver au fond de la vallée de la Petite Seille et y installe une place forte. Ainsi naît Morhange, aujourd'hui en Moselle sud. Si le sel n'est guère au rendez-vous espéré, les terres sont riches et au cours des siècles, un bourg se développe, s'affranchit en 1345 et s'entoure de murailles, mais passe sous la coupe de trois familles riches et puissantes qui se succèdent jusqu'à la Révolution.



La Maison du Bailli, Morhange (Moselle).

Très tôt, Salm, Rhingraves et Helmstatt confient la gestion de leurs biens mais aussi celle de la ville, voire du Comté, en matière de justice, police, finances à un personnage : le bailli ou prévôt. A certaines époques, la charge est quasi héréditaire et au fur et à mesure, le bailli devient un riche et puissant personnage. Il réside dans une simple maison du seigneur qu'il améliore au fur et à mesure, agrandit, rachète et en fait une demeure imposante au XVII^e siècle, symboliquement placée au carrefour et pratiquement à égale distance des symboles omniprésents des trois pouvoirs : le château, l'église et la tour des bourgeois – beffroi et prison municipale. La Révolution, comme souvent, met un terme à cette époque. La Maison du Bailli devient une ferme transformée par ses propriétaires successifs. Endommagée pendant la dernière guerre, elle se dégrade rapidement. Ce sont les Scouts de Morhange, à la recherche d'un local aux débuts des années 1950 qui finissent par la racheter grâce notamment à un généreux donateur et ce sont eux finalement qui la réparent, la restaurent partiellement et l'entretiennent. En 1990, les Scouts décident de quitter la Maison pour s'installer plus près de la nature. Une association, l'AMEC (Association Morhangeoise pour l'Education

et la Culture) décide alors de continuer à œuvrer pour sauvegarder et continuer à restaurer la Maison, puis à la faire vivre en développant les activités éducatives et culturelles. La Maison du Bailli appartient à l'association, elle est inscrite sur la liste supplémentaire des Monuments historiques depuis 1993, et la restauration continue toujours avec rigueur et méthode aujourd'hui. Elle accueille de multiples activités culturelles - expositions diverses, salon du Livre, salon des Artistes lorrains, Bailli-Photo... En 2001 est né le Salon international de la Gravure. En dix ans, il a accueilli 73 graveurs de 24 nationalités différentes. En cette année 2011, une nouvelle équipe qui espère bien rajouter une décennie supplémentaire s'est constituée. Si les objectifs restent les mêmes depuis l'origine – promouvoir la gravure contemporaine nationale et internationale, offrir un espace d'exposition et de promotion aux graveurs – une orientation complémentaire a également été adoptée : s'ouvrir aux différentes formes de gravure couvrant un champ particulier. Ainsi, un partenariat avec l'ATG semblait tout à fait indiqué ; il consiste à inviter un graveur de timbres-poste à exposer tous les ans au Salon et pour les organisateurs du Salon, à participer dans la mesure du possible aux manifestations de l'ATG.



Le Salon de Morhange s'est tenu du 3 au 25 septembre 2011, entrée libre.

Pour la première année, c'est Pierre Albuison qui représente l'association en exposant trente œuvres qui constituent un échantillon exceptionnel de sa maîtrise des arts de la gravure : burin, manière noire, techniques mixtes.

Jean-Claude Bastian
Salon international de la gravure



Pierre Albuison, *Chemin vers la parfaite lumière*, technique mixte : eau forte, aquarelle et burin. © Tous droits réservés.



Tapis rouge pour Louis Yvert !

Louis Yvert a marqué son époque, l'histoire de la philatélie et l'économie amiénoise. Aujourd'hui encore, l'entreprise Yvert & Tellier qu'il a créé occupe une place de choix sur le marché international : elle a su rester familiale tout en s'adaptant à la philatélie des temps modernes et aux nouveaux médias. En 2010, la France lui rend hommage en lui consacrant un timbre-poste et en septembre 2011, lors du premier rendez-vous des Amis de Louis Yvert, la 6^e génération de la dynastie Yvert, Benoît Gervais et Christophe Yvert, a lancé officiellement une bibliothèque philatélique en ligne.

Louis Yvert (1866-1950), maître imprimeur et éditeur philatélique à Amiens, dont le grand-père, Eugène Yvert, littérateur, journaliste, fonde en 1830 *La Gazette de Picardie*, s'associe, en 1889, avec Théodule Tellier (1856-1922) pour créer la firme Yvert & Tellier et fonder la revue *L'Écho de la Timbrologie* en 1895. Louis Yvert dirige ce journal de 1895 à 1930. Il fonde le catalogue Yvert & Tellier en 1896 qui devient très vite la base incontestée de toutes transactions et échanges entre collectionneurs.

Pour prolonger l'œuvre de leur aïeul, les deux arrières petits-fils de Louis Yvert, Benoît Gervais et Christophe Yvert, créent un Club Louis Yvert, des trophées et une fondation du même nom. À cette occasion une exposition est mise en place à l'Adresse Musée de La Poste (du 2 au 10 septembre 2011). Celui-ci soutient le projet et dédie également l'espace d'exposition de son cabinet des trésors (salle 11) à Louis Yvert.

Lors du premier rendez-vous des Amis de Louis Yvert qui s'est déroulé le 2 septembre au Tapis Rouge, dans le X^e arrondissement de Paris, les deux héritiers ont également lancé de manière officielle une bibliothèque philatélique en ligne. Cet outil, accessible sur www.yvert.com, permet à



Louis Yvert, maquette du timbre-poste, dessin d'Yves Beaujard, crayon sur papier, 2010.
© L'Adresse Musée de La Poste, La Poste, DR.

toute personne qui s'abonne de consulter l'intégralité des catalogues de cotation des timbres Yvert & Tellier, soit près de 760 000 timbres en 22 catalogues incluant plus d'un siècle de cotation de timbres et 18 580 pages. Après une présentation du Club Louis Yvert, de sa fondation et de

la base de données des timbres-poste, une cérémonie de remise des trophées Louis Yvert aux artistes créateurs des quatre dernières éditions du catalogue Yvert & Tellier a lieu.

Monika Nowacka



Sur la photo (de gauche à droite) : Christophe Yvert (descendant et dirigeant de l'entreprise Yvert & Tellier), Yves Beaujard (dessinateur, graveur), Christian Broutin (dessinateur), Jacqueline Caurat (speakerine), Benoît Gervais (descendant et dirigeant de l'entreprise Yvert & Tellier) et Marc Taraskoff (peintre, dessinateur).
© Photo Cyrille Struy



Le trophée Louis Yvert
© Photo Cyrille Struy

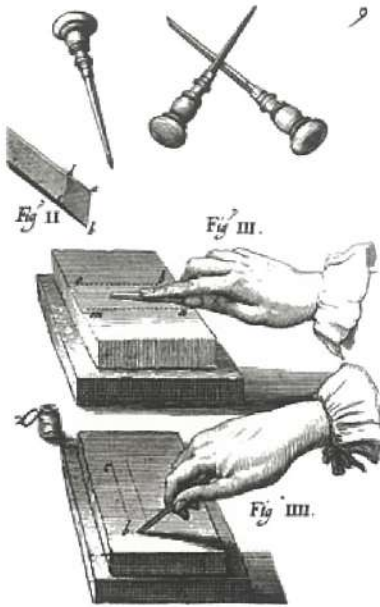
Les artistes récompensés sont : Marc Taraskoff, Christian Broutin, Yves Beaujard, Eve Luquet et Marie-Laure Drillet.

Un hommage a également été rendu à la vedette de la philatélie française : Jacqueline Caurat.



La gravure

un art de diffusion du savoir



Abraham Bosse,
Traité de graver en taille-douce, 1645
© Tous droits réservés

La gravure en taille-douce date du xv^e siècle. L'artiste trace des sillons sur une plaque de cuivre polie avec un outil appelé burin, qu'il tient enchâssé dans la paume de la main. Le binôme main burin enlève ainsi du métal au rythme des droites et des courbes qui seront les réceptacles de l'encre. Une fois encrée, la plaque de cuivre recouverte d'un papier humide est mise sous presse. Soumis à une très forte pression, le papier va chercher l'encre à l'intérieur des tailles gravées. Lorsque tout le chemin est parcouru, le papier est enlevé de la plaque, l'image apparaît en miroir de la gravure. C'est probablement en Allemagne que cette technique fut mise au point par des orfèvres qui commencèrent à tirer des patrons de leurs œuvres.

Bien que le propos soit ici de

parler de la gravure au burin, il convient de citer d'autres formes de gravures qui ont évolué avec le temps : eau-forte, pointe sèche, aquatinte, manière noire, gravure sur bois et sur pierre.

La gravure, un art de diffusion du savoir

Le savoir est défini comme un ensemble de connaissances. Dans l'univers artistique, il convient d'identifier le savoir pour le différencier de la connaissance et mieux entrevoir les facettes de ce que l'on nomme souvent de façon caricaturale et abusive « art et artiste ». Le savoir s'apprend, s'étudie, s'écrit, se communique. Il est démontrable et reproductible et évolue avec le temps.

Jusqu'à l'invention de l'imprimerie, ce sont surtout les copistes et les enlumineurs qui diffusent le savoir à petite échelle. N'oublions pas qu'une faible proportion d'hommes et de femmes a accès à ces précieux manuscrits et que rares sont celles et ceux capables de les lire.



Albrecht Dürer, *Melancholia I*, 1514
© Tous droits réservés

Jusqu'au Moyen Âge, c'est surtout l'Eglise qui est soucieuse de transmettre au plus grand nombre un savoir, mais un savoir religieux et dogmatique. Les cathédrales sont alors de véritables supports de communication. Outre leur fonction de lieux de cultes, ces édifices sont aussi de véritables livres de pierre qui sont compris par l'image sculptée ou peinte.

À partir du xv^e siècle, la gravure permet l'édition, la multiplication et la diffusion des images.

La gravure, un médium possible d'accès à la connaissance

Qu'est-ce que la connaissance ? Plusieurs acceptions sont possibles : (Je me suis permis d'enlever les a) b) c) ...)

— Connaître, c'est être informé de l'existence de quelqu'un ou de quelque chose.

— Connaître, c'est avoir la pratique de... j'ai étudié le chinois, je connais le chinois.

— Connaître, c'est aussi « naître avec » cette connaissance va être révélée par ce que l'on appelle les arts majeurs en général et la gravure en particulier.

Quelle est cette « chose » avec laquelle nous serions nés et qui aurait besoin d'être révélée ? Il s'agit, en toute simplicité, de la connaissance universelle de notre rapport et de notre unicité avec l'univers. Ainsi nous serions nés avec cette connaissance, mais notre éducation, notre histoire, notre environnement auraient petit à petit superposés des voiles jusqu'à l'obscurcir et nous faire oublier notre véritable origine.



Albrecht Dürer, *le Chevalier, la Mort et le Diable*, 1513 © Tous droits réservés

La science avoue son incompetence face aux mystères de la création de l'univers et du monde. Elle émet des hypothèses, le big bang est séduisant, mais qui a donc allumé la mèche ? Qu'y avait-il avant cette superbe explosion gazeuse ?



et un médium d'accès à la connaissance

L'ambition de l'art n'est pas de donner une réponse à ces prodigieuses interrogations mais de proposer quelques précieux moyens de chercher par nous-mêmes. Cette ambition est une des facettes de l'art que l'on nomme l'Art ou les « Arts majeurs ». Ce terme ne cherche pas à minorer d'autres formes artistiques. C'est un vocable qui essaie de donner du sens à l'art.

Un artiste qui produit des œuvres « majeures » produit aussi des œuvres mineures. Ce qui est essentiel, c'est l'œuvre qui perdurera au delà du temps. L'artiste n'est qu'un vecteur par qui passe momentanément un souffle intemporel. Un artiste peut être inconscient de la portée de sa création, surtout lorsque, partant d'une anecdote, une œuvre atteint l'universel. C'est l'Art majeur.

La manière dont on aborde l'art aujourd'hui relève le plus souvent de l'art d'agrément : un tableau qui décore un vide sur un mur ou bien une musique qui décore l'espace. La principale fonction de l'art d'agrément est de séduire. Cette séduction, perçue par le filtre déformant de nos sens, nous emprisonne dans un piège confortable : celui de nos émotions et nous laisse sur le seuil de notre être intérieur.

Pour mener à bien notre quête de la connaissance, il nous faut entrer en contact avec cet être intérieur, au plus profond de nous-mêmes, les Arts majeurs sont des auxiliaires privilégiés. De cette connaissance universelle oubliée, nous devons développer un organe atrophié, un sixième sens invisible que l'on fait croître grâce à l'imaginaire et à l'intuition.

La meilleure possibilité de reconnaître la présence d'une œuvre majeure, c'est de faire agir en nous la loi d'analogie « toute chose attire son semblable, ce qui est de sa nature ». Pour être en connexion avec de telles œuvres, il convient d'effacer toutes nos certitudes et nos acquis. Une fois accompli, ce ménage libère la place pour une nouvelle conscience éveillée et c'est elle qui se connectera avec l'œuvre.

La gravure en taille-douce est une technique picturale qui peut être initiatrice

Une gravure est l'aboutissement d'une longue recherche d'équilibre entre le noir et le blanc, entre l'ombre et la lumière. Pour ce faire, le graveur retire de la matière afin de créer un réceptacle digne de canaliser une énergie lumineuse.

Lorsque le contenant et le contenu sont en juste proportion (selon la loi du nombre d'or), ils s'unissent et forment une unité. Pour passer de la dualité à l'unité, il est essentiel de trouver un troisième terme qui lie et harmonise : ce troisième élément, c'est l'artiste. La gravure est un art qui ne permet aucun repentir, elle exige une virtuosité de la gestuelle.

En quoi l'acte créatif d'un trait de burin dans la matière peut-il être initiatique ?

Prenons un exemple simple, graver un cercle quasi parfait à main levée. Il convient de prendre conscience que, dans l'action, l'artiste, le burin, le geste, le cercle et la plaque de cuivre ne font qu'un. Ce moment d'unité vécu et retrouvé n'est pas sans rappeler la voie martiale et philosophique japonaise, le Kyudo, où l'archer atteint le centre de la cible les yeux bandés, par un juste équilibre entre son corps, son esprit, l'arc et la cible.

Albrecht Dürer, orfèvre en la matière et prince de la gravure

Dürer est né à Nuremberg en 1471 et décédé en 1528. Il commence son apprentissage chez son père orfèvre où il apprend le maniement des outils, (dont) notamment le burin. Intéressé très tôt par le dessin et la peinture, il poursuit son compagnonnage chez le peintre Michaël Wolgemut, où il étudie toutes les techniques picturales. À partir de 1490, il voyage en Europe et principalement en Italie où il fait plusieurs séjours. Le nom de Dürer vient du mot allemand *die tür* qui signifie « la porte ». La symbolique de la porte est d'être le lieu de passage entre deux univers ; Dürer est né à la fin du Moyen Âge et a vécu sous la Renaissance. Il a connu deux univers importants et riches de bouleversements. Les séjours en Italie, notamment ceux de Florence et de Venise, ont été déterminants sur sa vie. Un siècle plus tôt, ces villes étaient déjà portées par des courants philosophiques inspirés d'auteurs comme Dante Alighieri. Plus tard, l'académie platonicienne de Florence fut le point de départ de différents mouvements humanistes et artistiques qui révèlent Pic de la Mirandole, Botticelli, Raphaël, Giordano Bruno et bien d'autres dont le célèbre astrologue, hermétiste et médecin Paracelse qui reconnaissait en Dürer « son fils spirituel ».



Albrecht Dürer, *Saint Jérôme dans sa cellule*, 1514
© Tous droits réservés

L'œuvre de Dürer, surtout ses gravures, reflète le désir de nous transmettre un savoir visible et une connaissance cachée. Comme les imagiers du Moyen Âge, Dürer a beaucoup puisé dans l'iconographie religieuse, en proposant toutefois une lecture pour « ceux qui ont des yeux pour voir et une âme pour comprendre ». Le point d'orgue de son travail se révèle surtout dans ses trois pièces maîtresses : *Le chevalier, la mort et le diable*, *Melancolia* et *Saint-Jérôme dans sa cellule*. Ces trois gravures sont d'une qualité technique et graphique prodigieuse. Chacune de ces créations a sa propre signification et est en même temps une pièce constitutive d'un puzzle ésotérique. La mélancolie peut s'interpréter sur divers niveaux de compréhension. Elle nous propose ce que les hermétistes appellent l'état saturnien, ou stade de l'œuvre au noir des alchimistes. Cette mélancolie n'est pas l'état qui peut conduire à la dépression mais le passage nécessaire à toute création qui est en train de croître dans les ténèbres.

Par son œuvre, Albrecht Dürer nous a légué un patrimoine artistique et humaniste universel. Il nous fait passer de l'esthétisme à la beauté, cette beauté qui invite au voyage vers notre être intérieur pour nous faire muter dans la transcendance. Son blason est une invitation à ce voyage : une porte qui invite à l'introspection. L'œuvre gravée de Dürer n'a jamais été surpassée et peut-être même jamais égalée.



65^e Salon philatélique d'automne

Comme chaque année à l'automne, la Chambre française des négociants et experts en philatélie (CNEP) organise un grand salon philatélique, à Paris, porte de Champerret. Avec pour invité d'honneur la Grande-Bretagne, professionnels et amateurs vont pouvoir découvrir les perles rares. L'association sera présente et proposera pour l'occasion des séances de dédicaces et une exposition d'œuvres dans le cadre du prix René Cottet.

Le salon se déroulera les jeudi 3, vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 novembre 2011 à l'Espace Champerret, Hall A, Paris XVI^e. Cette année, le pays européen invité d'honneur est la Grande-Bretagne, occasion de mettre en vente deux vignettes LISA sur ce thème (l'une sur machine du type 1, l'autre sur machine du type 2). La Grande-Bretagne sera également le sujet du prix René Cottet.

Ce prix, créé pour permettre aux artistes du timbre-poste de s'exprimer librement sur un thème directement en relation avec le pays invité d'honneur au Salon philatélique d'automne réunit, cette année, plus d'une douzaine d'artistes qui présenteront une œuvre sur le thème « La Grande-Bretagne à

travers les siècles ». Un certain nombre de personnalités du monde de l'art, galeristes, journalistes, philatélistes avertis donneront leur avis à travers un vote. Au cours de la réception d'inauguration du salon, l'œuvre la plus sollicitée sera dévoilée au public. Ce prix a simplement pour but de permettre aux artistes du timbre-poste de se confronter en bonne camaraderie et d'exprimer leur talent à travers un sujet déterminé et commun pour tous.

À noter également l'émission commune entre Saint-Pierre et Miquelon et les Terres australes et antarctiques françaises, la mise en vente du bloc de la CNEP d'après un dessin original de Louis Briat ainsi que d'un collecteur de 4 timbres dont le sujet est le 50^e anniversaire de la première émission de télévision présentée par Jacqueline Caurat, TéléPhilatélie (son tirage est limité à 5 000 exemplaires).

L'Art du Timbre Gravé aura comme chaque année un stand, et animera les séances de dédicaces de nombreux artistes créateurs de timbres-poste.

Nous publions ici une première liste d'artistes et horaires de dédicaces (la liste définitive sera prochainement publiée sur notre site : www.artdutimbrgrave.com) :

Judi 3 novembre

- 10h-12h : Sophie et Yves Beaujard, Cyril de la Patellière
15h-17h : André Lavergne, Marie-Noëlle Goffin, Jean-Jacques Olivier

Vendredi 4 novembre

- 10h-12h : Aurélie Baras, Christian Broutin, Line Filhon, André Lavergne et Eve Luquet
14h-15h : Christian Broutin
14h-16h : Line Filhon
15h-17h : André Lavergne
15h30-17h30 : Jean-Paul Vêret-Lemarinier

Samedi 5 novembre

- 11h-12h30 : Jean-Jacques Olivier
11h-13h : Marie-Noëlle Goffin
13h-17h : Noëlle Le Guillouzic
14h-17h : Yves Beaujard, Pierre-André Cousin
15h-17h : Eve Luquet
14h-18h : Elsa Catelin
16h30-18h : Jean-Paul Vêret-Lemarinier

Dimanche 6 novembre

- 10h30-12h30 : Pierre André Cousin
12h-16h : Noëlle Le Guillouzic
14h-16h : Claude Andréotto, Pierre André Cousin
15h30-17h : Jean-Paul Vêret-Lemarinier

Excusées : Stéphanie Ghinéa, Sarah Bougault

Présence de Patrick Derible (jours et horaires à préciser)

Présence de Pierre Albuissou pendant les quatre jours du Salon (dédicaces les 4 et 5 novembre).



50^e anniversaire de TéléPhilatélie, collecteur de 4 timbres par C. Andréotto, © CNEP





Le Portail du Timbre de Phil@poste

Une très bonne nouvelle pour tous les utilisateurs du net ! Le Portail du Timbre verra le jour le 18 octobre prochain, une mise en ligne lancée lors d'une soirée spéciale sur invitation, la WEB NIGHT #1, au Carré d'Encre, à Paris.

L'offre commerciale (Carré d'Encre, les Boutiques Web du Timbre et l'offre MonTimbraMoi) que propose, depuis plusieurs années, Phil@poste sur Internet, sera très prochainement enrichie par la création et mise en ligne d'un site qui se revendique comme étant un agrégateur de contenus philatéliques et rassembleur des communautés des philatélistes.

Le Portail du Timbre est un espace ouvert à toutes et tous, un lieu de collaboration et d'interactivité. Dorénavant, tout internaute, philatéliste, collectionneur ou amateur de beaux timbres, pourra créer, accéder, publier, partager ainsi que distribuer et interagir avec des contenus d'autres internautes ou des professionnels du timbre tels que Phil@poste, ADPhile, la F.F.A.P. ou encore la C.N.E.P.



Actualité, outils et communautés

Quel est le contenu du Portail du Timbre ?

Facile à s'approprier, le portail proposera de l'actualité philatélique quotidienne (Phil@news), un Phil'info en ligne, un calendrier philatélique et des rubriques multiples, comme celles liées aux artistes du timbre ou à l'art postal. Une News Letter d'informations sera proposée gratuitement. Des outils seront également à disposition de l'internaute : un dictionnaire philatélique, un convertisseur, un wiki « Philatélie », mais surtout une base de données philatéliques, le Dicotimbre®, élaboré en collaboration étroite avec l'Adresse Musée de La Poste de Paris et l'Association pour le Développement de la Philatélie (ADPhile).

L'aspect communautés du Portail du Timbre sera présent sous forme de Phil@blogs, dont celui de la directrice de Phil@poste, Françoise Eslinger, d'un portail personnalisable pour tout internaute abonné (gratuitement), ainsi que de communautés de

philatélistes. Les enseignants et les plus jeunes collectionneurs ne seront pas oubliés, avec une version du portail tournée vers la jeunesse, des jeux autour du timbre et un accès direct vers le site <http://www.philotablo.fr>.

Informations pratiques

Le Portail du Timbre sera accessible en ligne à partir du 18 octobre 2011 à l'adresse suivante : <http://www.leportaildutimbre.fr>

À noter sa présence sur Twitter, réseau social et de microblogging (@portaildutimbre), où depuis le 1^{er} mai 2011, il informe ses abonnés sur l'actualité de Phil@poste, les blogs et sites de philatélie, ainsi que sur l'évolution du site Le Portail du Timbre.

Depuis le 1^{er} septembre 2011, le Portail du Timbre est également présent sur le réseau social Facebook par une page fan d'actualité sur le Portail du Timbre, afin d'annoncer le lancement du site pour la mi-octobre (<http://www.facebook/leportaildutimbre>).

Pour plus d'informations, écrire à :

contact.leportaildutimbre@laposte.fr

Le Dicotimbre®

C'est une première en France : une base de données complète de tous les timbres-poste de France. Son objectif est de faire connaître la diversité des collections philatéliques émises par La Poste depuis les origines jusqu'à nos jours et de permettre à tout internaute, philatéliste, collectionneur, amateur de beaux timbres, journaliste, documentaliste... de faire une recherche en ligne.

Réalisée en étroite collaboration avec l'Adresse Musée de La Poste, principal fournisseur des contenus, la base fusionne l'inventaire des collections du musée, la base commerciale de Phil@poste ainsi que le wiki des collectionneurs. Chaque timbre-poste sera ainsi scrupuleusement décrit et indexé dans une fiche illustrée par son visuel et des données administratives et commerciales qui lui sont propres.

Cette réalisation résulte d'une étude quasi scientifique, patiente et approfondie des pièces philatéliques. Mais l'originalité et la force de cette base réside dans une indexation détaillée de chaque timbre-poste. L'internaute pourra ainsi, en un seul clic, retrouver les timbres-poste réalisés par un artiste bien précis, ou dans une technique recherchée, telle que la taille-douce. Il pourra également réaliser une recherche iconographique détaillée (par mots clé ou thématiques) dans le but d'enrichir ou de commencer une nouvelle collection de timbres-poste. Autre atout : le Dicotimbre® continuera à être enrichi, complété et actualisé durant les années à venir.

Monika Nowacka



Brèves et Manifestations

Dédicaces

À l'occasion de la sortie du timbre-poste *Eglise Notre-Dame de Royan*, Jacky Larrivière sera présent au Palais des Congrès de Royan pour une séance de dédicaces le samedi 29 octobre 2011, de 13h00 à 18h00 (vente anticipée).

Ouvrages

Frédéric Révérend, *L'Origine du monde est à la Roche Guyon*, éd. Du Palais, 2011. Entièrement illustré par l'artiste Christian Broutin, créateur du timbre-poste *Europa, Les forêts* émis le 8 mai 2011. Ouvrage en vente en librairies et au Château de Roche-Guyon.

L'auteur du bloc de timbres-poste *Chiens de race*, André Boos, est aussi l'auteur de nombreuses illustrations d'ouvrages parues chez Larousse Jeunesse, éditions Lito, Fleurus, Casterman, Hachette Jeunesse, Wayland et bien d'autres.

Dernièrement, *L'Incroyable Encyclopédie Larousse 8/12 ans*, éd. Larousse, 2008, ou *Le grand livre des animaux*, éd. Lito, 2007.



Marianne dessinée et gravée par Yves Beaujard

Un concours d'art postal à Nanterre

À l'occasion de son 65e anniversaire, l'Amicale philatélique de Nanterre organise un concours d'art postal ouvert à tous, du 1er septembre au 19 décembre 2011.

Le thème est libre pour la catégorie Adultes, juste un fil pour ne pas s'égarer : « Dites-le avec les timbres », tandis que pour la catégorie Jeunesse il est le suivant : « la ressourcerie, le recyclage et la deuxième vie des objets ».

Les enveloppes décorées devront toutes voyager par la Poste. Les seules conditions sont donc celles qui règlementent le transport du courrier par les services postaux, en dimension et en poids, en lisibilité de l'adresse de destination et en tarification.

En janvier 2012, un jury composé de philatélistes, journalistes et artistes évaluera les différentes participations qui seront toutes admises à être exposées du 28 janvier au 19 février 2012 à la Galerie des Tourelles, parc des Anciennes-Mairies de Nanterre, où sont également prévus des ateliers de Mail'Art ainsi qu'un colloque « Art postal, Mail'Art et Philatélie ».

Inscription et règlement auprès de : APN, Jean Grillot, Villa des Tourelles, 9 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre, tél. : 01 41 37 71 35, courriel : apn92@free.fr et internet <http://apn92.over-blog.fr>

Gravures en taille-douce du Cercle des Amis de Marianne (CAM)



Marianne dessinée par Thierry Lamouche, gravée par Guy Vigoureux

Le CAM a fêté à Boulogne-sur-Mer, en novembre 2010, son 25^e anniversaire par 3 gravures originales de créateurs de Marianne sur le thème : Sa Marianne.



Marianne dessinée et gravée par Eve Luquet

Ces gravures ont permis de réaliser des souvenirs gravés en taille-douce.

À l'aide de ces poinçons, le CAM a fait réaliser des gravures au format 210 x 160 mm, imprimées en taille-douce par l'Atelier Guy Vigoureux et signées des artistes.

Elles sont disponibles auprès du président : Jean-Jacques Rabineau, 28 rue de la Paix, 03200 Vichy.

12€ la gravure à l'unité et 30€ le jeu de 3 gravures différentes (1€ supplémentaire pour le port et l'emballage).

Le chèque est à établir à l'ordre du Cercle des Amis de Marianne.

Le CAM a prévu de continuer d'éditer des gravures originales sur ce thème, mais en en confiant la réalisation à des graveurs « non créateurs de marianne ». La première d'entre elles serait éditée à l'automne 2012 et dessinée et gravée par Elsa Catelin, graveur à l'ITVF.

Appel à tous les artistes : faites-nous savoir si vous êtes intéressés.

Salon national de philatélie de Valence

Organisé par les Maximaphiles français en collaboration avec l'Association philatélique de Valence, le salon se tiendra à l'occasion de l'Exposition régionale Dauphiné, au Parc des expositions de Valence (Drôme). Il a pour but de rassembler toutes les collections de Maximaphilie Jeunesse ainsi que d'offrir aux adultes la possibilité de présenter de nouvelles collections de maximaphilie. De nombreuses animations sont prévues. Claude Perchat est l'invitée d'honneur du salon.

Pour plus d'informations : www.maximaphiles-francais.org



Adhérez, faites adhérer vos amis à l'Art du Timbre Gravé

Deux gravures originales sont offertes par année.
Le montant de la cotisation est de 20 euros auprès de :
Mme Lucette TARLET
— Art du Timbre Gravé —
409, route Dracé 71680 Crêches / Saône

Les adhérents de l'Art du Timbre Gravé bénéficient de l'entrée gratuite dans les musées postaux suivants :

Adresse Musée de La Poste
34, boulevard de Vaugirard
75731 Paris cedex 15

Musée La Poste en Roussillon
66110 Amélie-les-Bains-Palada

**Musée de la Communication
en Alsace**
68340 Riquewhir

**Musée des Télécommunications
en Flandres**
12, avenue Foch
59700 Marcq-en-Barœul

**Association du Musée postal
des anciens ambulants de Toulouse**
70, rue Pierre Cazeneuve
31200 Toulouse



L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger.

(Association loi 1901 n° 0713004604 — Article 3 des statuts).

L'Art du Timbre Gravé est membre de Manifestampe, Fédération nationale de l'estampe (www.manifestampe.org)

L'ATG dispose d'un site Internet et d'un blog



À côté de la page d'accueil précisant les objectifs de l'association figurent dans la rubrique "Actualités" quelques événements majeurs concernant les dédicaces ou salons philatéliques.

Sur le blog de l'association vous trouverez de nombreuses informations concernant les nouvelles émissions de timbres, les dessinateurs et graveurs de l'association ou encore les événements auxquels participe l'ATG et / ou artistes adhérents.

Pour accéder au site de l'Art du Timbre Gravé : www.artdutimbregrave.com

Souscription *Pierre BÉQUET*

Toujours en vente, ce bel ouvrage, conçu par le graveur Pierre Béquet, illustrateur, créateur de nombreux timbres-poste, montre le cheminement de l'artiste : École Estienne, Beaux-arts de Paris, Prix de Rome, ses recherches des cuivres découpés, sa quête des symboles, ses « voyages immobiles » par le timbre-poste avec Marianne, sorte d'apothéose de sa discipline. Au programme, 21 feuillets de 4 pages comprenant 86 illustrations et textes de l'auteur, papier Rives classical 250 grs, sous forme de coffret bibliophile, tiré à 300 exemplaires.

Adresser commandes, règlements à :
Pierre et Gisèle Béquet,
6, rue Deroisin, 78000 Versailles.
Courriel : gispi78@orange.fr
70 € (+ 7,65 € si frais d'envoi).



DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2011

65^e SALON PHILATÉLIQUE D'AUTOMNE

PARIS EXPO ESPACE CHAMPERRET

HALL A - PORTE DE CHAMPERRET - PARIS 17^e - MÉTRO LIGNE 3
ENTRÉE GRATUITE 10H À 18H (SAUF LE DIMANCHE 6 DE 10H À 17H)



80 NÉGOCIANTS
EN PHILATÉLIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

ÉMISSIONS DE FRANCE
EN AVANT-PREMIÈRE
PAR LA POSTE

2 VIGNETTES LISA

20 POSTES EUROPÉENNES
ET DES TOM
(ÉMISSION COMMUNE TAAF /
ST PIERRE ET MIQUELON)

PAYS EUROPÉEN INVITÉ D'HONNEUR : LA GRANDE-BRETAGNE

SALON PHILATÉLIQUE D'AUTOMNE PARIS 2011

France Grande-Bretagne



SALON ORGANISÉ PAR LA CNEP - 4, RUE DROUOT - 75009 PARIS - 01 45 23 00 56 - www.cnep.fr

Créateur Valérie Bessier - Projets non contractuels - Ne pas reproduire

